

Société | Anglet refait le bonheur des brocanteurs de la Région



Organisatrice des Puces bordelaises pendant sept ans, mais aussi des Makilas de la brocante à Arcangues, l'Angloise Valérie Diribarne a appris avec soulagement qu'elle pourrait à nouveau retrouver en son Pays basque le rendez-vous estival du Festival des Chineurs. Avec évidemment, le port du masque à l'entrée de l'esplanade de Quintaou où il est organisé et rassemble une centaine de professionnels. Bordeaux, ce sera pour le 17 et 18 octobre.

« Pour moi, apprendre la fin des rassemblements le 13 mars de la bouche du premier ministre avec un nouveau seuil fixé à 100 personnes a été un coup de massue d'autant que j'étais à 15 jours de ma septième édition des Puces bordelaises au Parc Expo de Bordeaux. Même si on s'y attendait avec des seuils qui sont passés progressivement de 5000 à 1000 puis à 100 personnes et qu'on s'y préparait avec le Parc-expo de Bordeaux. Une nouvelle date a été alors établie aux 17 et 18 octobre. »

En revanche, son organisatrice, l'Arcanguo-angloise Valérie Diribarne est heureuse de pouvoir organiser enfin son premier gros événement professionnel de la brocante en région Aquitaine avec le Festival des Chineurs dès ce mardi 4 et mercredi 5 août sur l'esplanade de Quintaou à Anglet au Pays basque. Évidemment, cette manifestation qui attire 3000 personnes en deux jours, et une centaine d'exposants chaque année est soumise à l'exigence du port du masque rendu obligatoire par arrêté municipal du 31 juillet.

« Pendant trois mois, cet arrêt d'activité a constitué une redoutable épreuve, mais aussi pour les brocanteurs qui étaient privés de leurs lieux d'exposition et de vente habituels. Certains d'entre eux ont pu limiter la casse grâce aux ventes en ligne et mais ont connu des problèmes de livraison liés à la paralysie du pays en raison du confinement ».

Dans ces dispositions, Valérie Diribarne devait renoncer à son premier rendez-vous local, les Makilas d'Arcangues dans le superbe cadre du bourg du village cher à Luis Mariano, mais aussi aux Puces mensuelles de Quintaou et la Brocante des Cinq Cantons. "Une période, précise-t-elle qui m'a plongé dans l'incertitude. Pour ma propre activité certes, mais surtout celle de mes clients. J'espérais qu'ils franchissent ce long tunnel sans trop de dommages. Certains marchands m'ont appelé pour savoir comment évoluait la situation, mais aussi m'envoyer des messages de soutien.

"J'ai retrouvé tous les marchands qui attendaient ce rendez-vous"

Cette page obscure s'est tournée quand dans le courant du mois de juillet, quand elle a pu à nouveau organiser d'abord la Brocante des Cinq Cantons, à Anglet. De manière confidentielle. Puis les Puces mensuelles de Quintaou. "Avec toutefois une incertitude, les clients allaient-ils respecter la distanciation recommandée? J'en ai été rassurée, car tous les acteurs, exposants et clients ont pris conscience des règles et les respectent.».

« Pour ce qui concerne cette édition du Festival, à ma grande surprise et satisfaction, j'ai retrouvé tous les marchands qui sont fidèles au Festival et qui attendent avec impatience ce rendez-vous d'autant qu'il s'agit du premier d'entre eux et qu'un certain nombre ne se tiendront pas cette année.

Ainsi, Valérie Diribarne et ses visiteurs retrouveront, entre autres parmi une centaine, Stéphane Courtois, spécialisé dans le mobilier et les bibelots scandinave présentera cette année une tête de taureau stylisée qui vient d'une fontaine des Eaux Bonnes, la station thermale du Haut Béarn, des petits bus british, et du mobilier en tech et palissandre.

'Alexandre Belloc, linge ancien, l'argenterie de chez Jacques Constant et de Mary Cook; tableaux basques de Jean-Noël Roche, luminaires du XXe de Damien Puyo, livres anciens, de Dominique Blin des vinyles de Gilles Amoros, meubles industriels et d'atelier de Stéphane Roland, céramiques de la Landaise Claude Rain ou encore le Parisien Philippe Le Ray et des objets de curiosité de la Charantaise Estelle Neyret. ou encore les parfum d'André Cognat.

Parmi les visiteurs, les chalands croiseront peut-être le célèbre chef Alain Ducasse, un des habitués, très discret, de ce Festival.

Mardi et mercredi, de 9 heures à 19 heures, allée de Quintaou, dans le secteur de la mairie d'Anglet ; restauration sur place ; entrée : 3 euros et gratuit pour les moins de 18 ans.



Félix Dufour

Crédit Photo : Félix Dufour
Publié sur aqui.fr le 03/08/2020
[Url de cet article](#)